



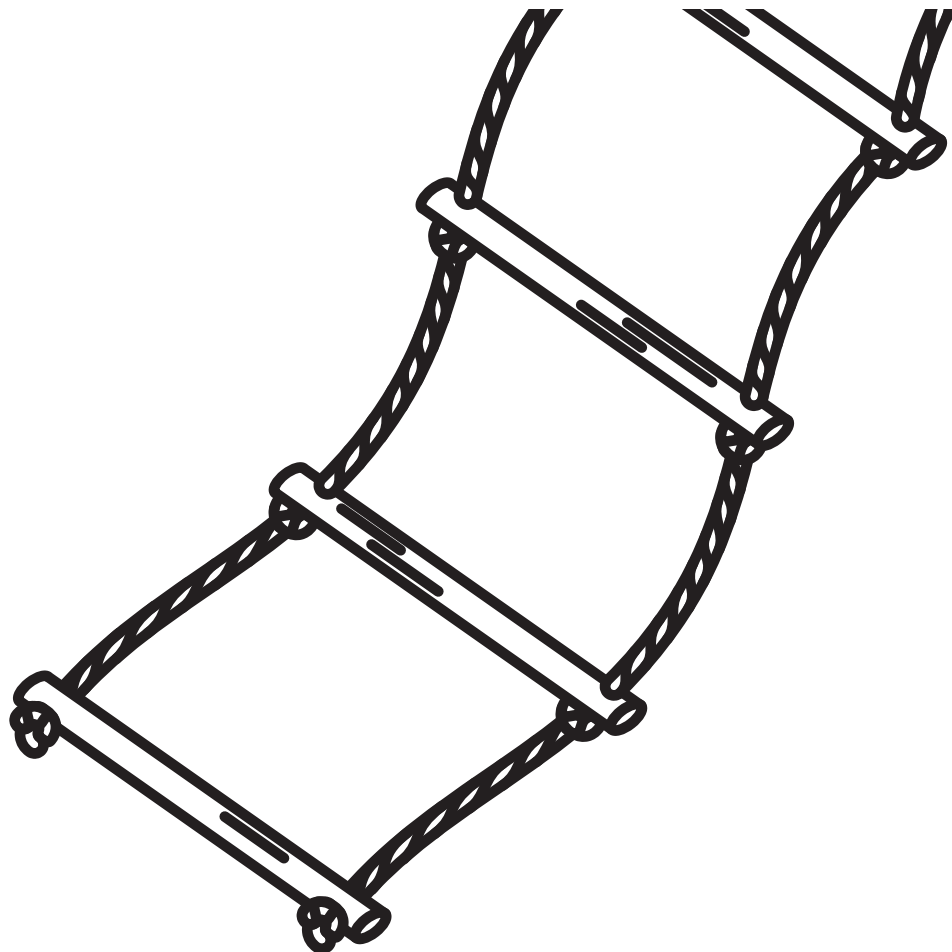
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
12h à 18h
samedi et dimanche
14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



du 19 avril au 21 mai 2017

alexis cordesse
olympie

exposition

**« Après m'y
être longtemps
confronté,
j'avais soudain
décidé de fuir
la violence
du monde et
de gravir une
montagne »**

présentation

Photographe français né en 1971, Alexis Cordesse vit et travaille à Malakoff (92). Il est représenté, à Paris, par Les Douches la Galerie. D'abord photoreporter, Alexis couvre les conflits majeurs de l'après guerre-froide, au Moyen-Orient, en Afrique et en Europe. Ses photographies sont publiées dans la presse française et étrangère, et exposées au festival Visa pour l'Image (1992). Il participe au premier World Press Master Class (1995). À partir du milieu des années 90, en quête de nouvelles formes, sa pratique s'éloigne du photoreportage. Il retourne sur les terrains de l'actualité avec d'autres exigences éthiques et plastiques. S'agissant du Rwanda, de la Palestine, et, dans un autre registre, du combat social en France, il réinvente une durée et une distance et propose des formes susceptibles de traduire une autre réalité que celle qui nous parvient généralement par le biais des médias. Ses travaux photographiques sont souvent des objets hybrides qui explorent la part de manque des images et leur relation au récit historique. Leur dimension réflexive interroge les spécificités du médium.

À l'occasion du Mois de la Photo du Grand Paris 2017, la maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff présente *Olympe*, la nouvelle série du photographe Alexis Cordesse. Depuis le milieu des années 90, Alexis parcourt les terrains de l'actualité à la recherche de formes susceptibles de traduire une autre réalité que celle qui nous parvient généralement par le biais des médias. Ses travaux photographiques sont souvent des objets hybrides qui explorent la part de manque des images et leur relation au récit historique. En 2015, il voyage en Grèce pour réaliser un travail documentaire sur la crise économique et ses conséquences sociales. Parti de Thessalonique, l'artiste s'éloigne de son itinéraire initial et passe à proximité du mont Olympe, qu'il décide de gravir. De cette rencontre avec une montagne, Alexis Cordesse tire un récit poétique dans lequel l'Olympe se révèle le territoire d'une quête esthétique et spirituelle.

L'exposition regroupe une vingtaine de photographies produites spécifiquement pour ce projet, avec le soutien de la FNAGP. À l'issue de l'exposition, et pour accompagner les réflexions du centre d'art sur la question du document, l'artiste revient, à travers la présentation d'extraits de travaux antérieurs, sur l'évolution de sa démarche.

note de l'artiste

À l'automne 2015, je voyageais dans le nord de la Grèce pour réaliser un projet sur le thème du paysage politique. Traversant la région du mont Olympe, je me suis souvenu d'une conversation que j'avais eue, quelques jours plus tôt, avec un ami grec de Thessalonique. Il m'avait parlé de la beauté et de la rudesse des paysages de ce territoire protégé.

Gravir l'Olympe. L'idée me vint et s'imposa telle une promesse. Le lendemain, j'entamais, sous une pluie fine, ma première ascension. Le massif était recouvert d'un épais brouillard. Je montais sans visibilité. Avec l'altitude, la pluie se transforma en neige. La pierre devint glissante. Finalement, j'arrivais au refuge situé en haut du plateau des Muses. Lorsque les nuages se dissipèrent, je découvris l'impressionnante théâtralité du site. Prolongé par la chaîne des aiguilles, face au trône de Zeus, le plateau est bordé de précipices offrant une vue sur l'ensemble du massif et la mer Égée. Les jours suivants, je commençais l'exploration du domaine des Dieux. Je marchais, grimpais, descendais, tantôt sous les nuages, tantôt au-dessus. Les paysages changeaient avec les dénivelés : forêts de chênes, de sapins, parois pelées par le vent, sommets couverts par les premières neiges où tout se confond. Je contemplais l'infini et l'éternité face à face. Le spectacle était total. Rien, en bas, ne laissait présager de cette grandeur. Puis mon appareil tomba en panne et je redescendis vers la plaine.

Je rentrais transformé par ce premier séjour sur l'Olympe. Après m'y être longtemps confronté, j'avais soudain décidé de fuir la violence du monde et de gravir une montagne. Le rythme de la marche, l'altitude et le froid, la présence de la nature, ma présence dans

Alexis est, entre autre, l'auteur d'une trilogie consacrée au génocide des Tutsi du Rwanda: *Itsembatsemba* (1996), *L'Aveu* (2004), *Absences* (2013). Ses travaux ont été présentés à la *Dokumenta XI* à Kassel (2002), à l'ICP à New York (2003), à Paris lors du *Mois de la Photo* (2010), au Louvre dans le cadre de l'exposition *Une brève histoire de l'avenir* (2015). Ils sont présents dans de nombreuses collections publiques et privées, dont le *Fonds National d'Art Contemporain*, le musée *Nicéphore Niépce*, la *Bibliothèque nationale de France*, la collection *Neuflyze Vie*. Le court-métrage *Itsembatsemba* a reçu, en 1997, le *Merit Winner* au *San Francisco International Film Festival*, ainsi que la mention spéciale au *Festival du cinéma documentaire de Bilbao* la même année. Il a reçu, en 2010, pour sa série *Borderlines*, le *Prix Lucien & Rodolf*, ainsi que le *Prix Arcimboldo* en 2011.

la nature, la densité du minéral, avaient modifié mes états de conscience. La séparation entre le sujet et l'objet s'était progressivement effacée, laissant émerger un sentiment de fusion avec les éléments. Je renouvelais l'expérience à l'occasion d'autres séjours. L'Olympe était devenu le territoire d'une quête spirituelle et esthétique. Dans cet état d'extrême présence au monde, j'ai réalisé des images qui s'apparentent à des visions oniriques; leurs dimensions poétique et méditative en sont l'essence. Elles dialoguent avec la peinture abstraite (Rothko, Benrath...) et jouent, de manière assumée, avec les clichés du romantisme pour mieux en souligner l'échec, la perte définitive d'une certaine vision de la nature. Associant des éléments disparates, le sublime et le banal, l'intime et l'universel, le dedans et le dehors, ces photographies sont des sortes de contre-images médiatiques. Elles témoignent, en réponse à la violence du monde, d'un désir de l'habiter poétiquement.

Alexis Cordesse - Olympe, Grèce 2015 - 2016.

Avec le soutien de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques - FNAGP.

L'ascension des images

Pierre Wat - avril 2017

Alexis Cordesse aime que les choses soient classées, comme si elles pouvaient acquérir une identité stable uniquement du fait de leur réunion dans un même ensemble, ou sous une dénomination commune. Ainsi, lors même qu'il ne cesse de prendre des photographies, au quotidien, il a longtemps pensé que seules les images produites afin de faire ensemble, ou série, bref les images liées à un projet, avaient une existence véritable, et méritaient présentation. Une telle conviction, autrement dit un tel besoin de mettre de l'ordre dans l'inextricable chaos du vivant, ou du moins de donner à celui-ci une forme nommable, s'est incarnée dans la production de projets pensés et présentés telles des entités autonomes. *Itsembatsemba*, *La Bruja*, *fixes tropiques*, ***La Piscine***, ***L'Aveu***, ***Borderlines***, ***Absences***, sont quelques-uns de ces travaux, constitués d'un nombre déterminé de photographies, lesquelles sont issues d'un long processus de choix, et agencées selon un ordre tout aussi réfléchi, qui joue un rôle essentiel dans la dimension narrative du travail. Les conditions de la prise de vue, le choix des éléments formels (cadrage, lumière, etc...), l'accompagnement, parfois, du travail avec l'image par un travail sur le son, tout ceci est à la fois le fruit d'une décision en amont, prise pour des raisons où l'esthétique est toujours indissociable de l'éthique, et la matière d'un protocole que Cordesse rédige une fois la chose achevée. Ainsi, il lui est donné de pouvoir dire – c'est pour lui un besoin – comment il a travaillé, en respectant les contraintes qu'il s'est choisies. Une telle pratique a son prix : ce rebut, toutes les photographies qui, in fine, ne trouvent pas leur place dans les séries, venant ainsi, dans le cabinet où Cordesse range son travail, rejoindre des boîtes remplies d'autres restes. Mais si le rebut est

une sorte de chute, engendrée par l'évidente nécessité de choisir, il y a aussi, à côté de ce travail-là, visible, une production qui, loin de finir expulsée des projets, n'y rentre jamais. Le photographe lui a donné un nom, puisque nommer lui est nécessaire même pour ce qui se tient dans les limbes, dans cet état intermédiaire entre naissance et existence : ce sont les images latentes. Images de chaque jour, prises avec son téléphone parfois, saisies de moments de vie quotidienne, ou de vacances. Traces, pour soi, de la photographie comme activité et manière de vivre. L'activité est incessante, car elle est la vie même, mais les images qui en découlent sont demeurés longtemps cachées, comme en attente : latentes, donc.

Et puis il y eut l'Olympe. Le véritable Olympe, ce mont à la limite de la Thessalie et de la Macédoine dont Alexis Cordesse ignorait la réalité géographique, n'y voyant que le mythique domaine des Dieux. Découverte de hasard qui se transforma en promesse poétique. Il était venu en Grèce pour un projet depuis longtemps préparé, sur le paysage politique, dans une région que la météo rendait soudain inaccessible. Un autre projet, né de la suggestion d'un ami - « Tu devrais gravir l'Olympe » - vint s'y substituer. Projet paradoxal, car né de l'imprévu, déjouant par avance toute aspiration à se forger un protocole et à respecter les classements.

Trois fois il fit l'ascension. Des images sont nées de ce qui fut d'abord une aventure du corps éprouvant ses limites. J'insiste sur cette dimension corporelle car ce qui fut difficile - le brouillard, l'altitude, la pierre qui glisse lorsque la pluie se fait neige - fut aussi un allègement. Autrefois, Alexis Cordesse était reporter de guerre, et s'il a quitté depuis longtemps le théâtre des opérations,

il lui est resté, de cette pratique fondatrice, ce besoin de s'imposer des règles qui s'ont autant de façon d'affronter la violence du monde sans en être dévoré. L'Olympe fut un contrepoint, une façon, non prévue, de répondre à la tragédie de l'histoire par son contrechamp. Il y avait la crise grecque, la crise des migrants, il y eut les attentats de Charlie où l'un de ses amis fut grièvement blessé, et puis la seconde vague d'attentats. De cela, il ne fit aucune photographie, ayant, depuis longtemps, appris l'impuissance des images que l'on dit documentaire face à l'histoire qui sidère. L'ascension de l'Olympe n'était pas une fuite, mais un geste de liberté.

« J'étais, me dit Alexis Cordesse, porté par un souffle poétique, que me donnait la montagne ». C'est lui qui traverse les images de cette montagne comme un lieu où l'on éprouve, physiquement, la texture du monde : âpreté de la roche, moutonnement des reliefs, évidence du ciel. C'est lui qui, en dehors de toute logique documentaire, engendra des jeux d'échos secrets : un relief montagneux et un lit défait, une oreille et un arbre moussu, comme pour dire qu'ici c'est avec tout le corps en éveil qu'il faut éprouver le monde. C'est lui, surtout, qui fit venir d'autres images, enfin permises, parce que non prévues. Une photo de sa fille, prise à Londres, et puis d'autres encore, qui ne furent pas faites en Grèce, mais s'imposèrent comme une évidence, dans L'Olympe d'Alexis Cordesse. Quelque chose était remonté, telle une force agissante : la latence était devenue présence, sans nom, se jouant librement des protocoles établis, pour mieux refaire surface.

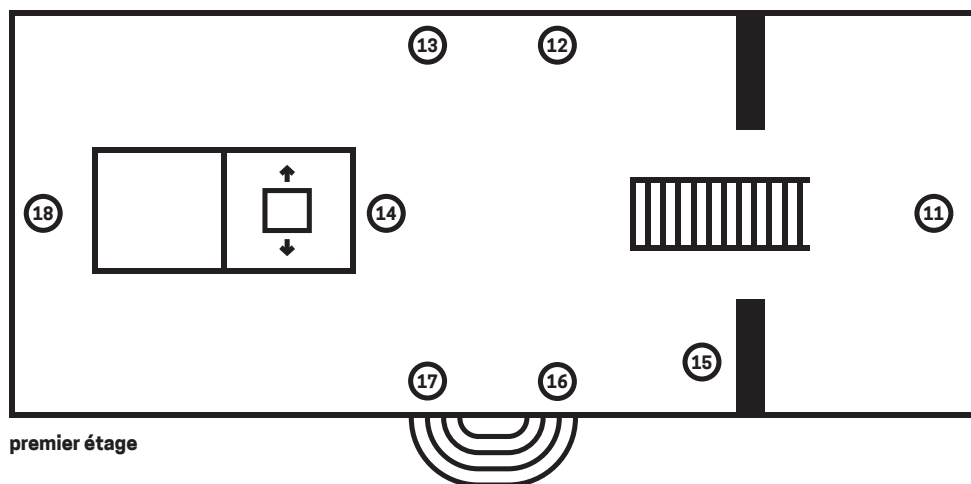
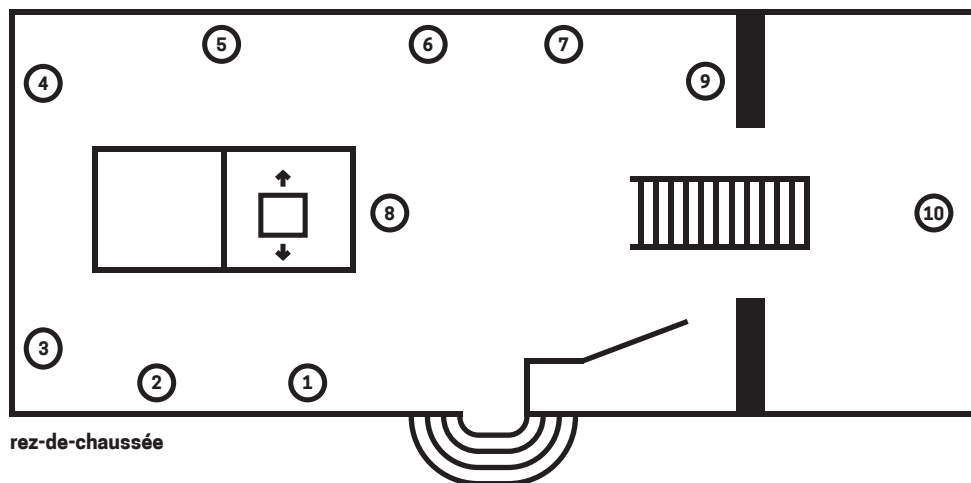
liste des œuvres

①	<i>Moquette</i> Grèce, 2015	Tirage C-print	90 x 120 cm
②	<i>Nuages III</i> Grèce, 2016	Tirage C-print	90 X 120 cm
③	<i>Fragments I</i> Grèce, 2016	Impression sur papier Dos Bleu	132 x176 cm
④	<i>Arbre I</i> Grèce, 2016	Tirage C-print	114 x 152 cm
⑤	<i>Plateau des Muses I</i> Grèce, 2015	Tirage C-print	90 x 120 cm
⑥	<i>Lili</i> Londres, 2015	Tirage C-print	52 x 70 cm
⑦	<i>Rocher I</i> Grèce, 2015	Impression sur papier Dos Bleu	132 x176 cm
⑧	<i>Arbre IV</i> Grèce, 2016	Tirage C-print	114 x 152 cm
⑨	<i>Chien</i> Grèce, 2015	Tirage C-print	52 x 70 cm
⑩	<i>Reflets I & II</i> Corse, 2016	Diptyque, impression sur papier Dos Bleu	Chaque panneau 176 x 235 cm
⑪	<i>Kosta, Arbre III, Nuages IV</i> Grèce, 2016	Triptyque, impression sur papier Dos Bleu	Chaque panneau 132 x 176 cm
⑫	<i>Arbre II</i> Grèce, 2016	Tirage C-print	114 x 152 cm
⑬	<i>Feuilles mortes</i> Grèce, 2016	Tirage C-print	114 x152 cm
⑭	<i>Nuages I</i> Grèce, 2016	Tirage C-print	114 X 152 cm
⑮	<i>Plateau des Muses II</i> Grèce, 2015	Tirage C-print	52 x 70 cm
⑯	<i>Lit</i> Grèce, 2015	Tirage C-print	114 x 152 cm
⑰	<i>Trou</i> Grèce, 2015	Tirage C-print	114 x 152 cm
⑱	Archives Photographies		

plan de l'exposition



œuvre



biographie

Expositions personnelles (sélection)

2014

« Rwanda, wounded vision », musée

Kazerne Dossin, Mechelen, BL

« L'Aveu, Absences », Galerie Ikono, Bruxelles, BL

« Rwanda », Les Douches la Galerie, Paris, FR

« Rwanda, blessures d'images », Centre du patrimoine arménien, Valence, FR

« Borderlines », Centre Atlantique de la Photographie, Brest, FR

2013

« La Piscine », Galerie Confluence, Nantes, FR

« Borderlines », Centre Sakakini, Ramallah, Territoires palestiniens

« Borderlines », 20^{ème} Rencontres photographiques, Lorient, FR

2012

« Borderlines », Artothèque de Caen, FR

« Borderlines », Institut Français, Jérusalem Ouest, Israël / Jérusalem Est, Gaza, Territoires palestiniens

2010

« Borderlines », École spéciale d'architecture, Mois de la photo, Paris, FR

2006

Du Beau Travail! Centre Atlantique de la Photographie, Brest, FR

Du Beau Travail! Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry, FR

2005

« Du Beau Travail! » Galerie de l'ancienne poste, le Channel, scène nationale de Calais, FR

« Du Beau Travail! » La Manufacture, CDN Nancy-Lorraine, FR

2004

« La Piscine », Septembre de la Photographie, Lyon / Galerie La Périphérie, FR

« Aux Quatre Chemins », Bibliothèque Elsa Triolet, Pantin, FR

2003

« La Bruja, fixes tropiques », Nikon Images House Gallery, Zürich, CH

Expositions collectives (sélection)

2016

« L'oeil de l'expert », musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, FR

2015

« À fendre le coeur le plus dur », Centre Photographique Île-de-France, Pontault-Combault, FR

« Une brève histoire de l'avenir », Musée du Louvre, Paris, FR

« J'aime le panorama », « s'appropriier le monde », Mucem, Marseille, France musée RATH, Genève, CH

« À fendre le coeur le plus dur », Frac Alsace, Sélestat, FR

« Tous azimuts », musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône, FR

2014

« Au délabrement du monde, la photographie reconnaissante », H2M, espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, FR

2013

« Jérusalem, Izmir, Alger », Les Douches La Galerie, Paris, FR

« Urbi & Orbi », Biennale de la photographie et de la ville, Sedan, FR

2010

« Clichy sans clichés », Institut Français, Berlin, DE

« Clichy sans clichés », Hôtel de Ville, Paris, FR

Espace 93, Clichy-sous-Bois, FR

2005

« Prisonniers de l'image », Centre d'histoire de la résistance et de la déportation, Lyon, FR

2003

« Strangers », Triennial of Photography and Video, ICP, New York, USA, avec Eyal Sivan

2002

Documenta XI, Kassel, DE, avec Eyal Sivan

Collections

Fond national d'art contemporain, Bibliothèque nationale de France, musée Nicéphore Niépce, collection Neuflyze Vie, fondation Swiss Life, collections particulières. Rwanda, wounded vision, Musée Kazerne Dossin, Mechelen.

Prix & bourses

2016 Bourse commission mécénat Fondation nationale des Arts Plastiques et Graphiques
2014 Nominé Prix Niépce
2011 Prix Arcimboldo Nominé Villa Medici, Académie de France à Rome
2010 Prix Lucien et Rodlof Hervé Nominé Prix du personnel Neuflyze Vie Allocation de recherche, Centre National des Arts Plastiques
1998 Mention spéciale, festival international du film documentaire de Bilbao (avec Eyal Sivan)
1997 Golden Gate Award, San Francisco International Film Festival (avec Eyal Sivan)
1995 3ème prix Observer Hodge Award (UK)
Centre de la Photographie, éditions Lieux dits Generation X, World Press Photo Masterclass – First Decade, Gijss Stork Publisher, Hollande
The day the world say no to the war, Editions Hello, New York, USA
Strangers : The first ICP Triennial of Photography and Video, éditions Steidl.

événements

22

avril

23

avril

15h

Mois de la Photo du Grand Paris
Weekend Sud-Ouest
Visite de l'exposition avec l'artiste
Alexis Cordesse.

Gratuit et sans inscription

21

mai

15h

Discussion avec Alexis Cordesse et
Pierre Wat, historien d'art.

16h

Récital de Marc-Olivier de Nattes,
violoniste, membre de l'Orchestre
National de France.

Gratuit et sans inscription

22

mai

19h

Lundis de l'AAMAM
Conférence avec Philippe Piguët,
historien d'art - Thème « La Biennale de
Venise de 1964, changement de cap
organisation et impact historique.»

Cycle complet : 30€

Par séance : 8€

*Gratuit pour les moins de 25 ans et les
chômeurs.*

Inscription : aamam92@outlook.fr

informations pratiques



métro



bus



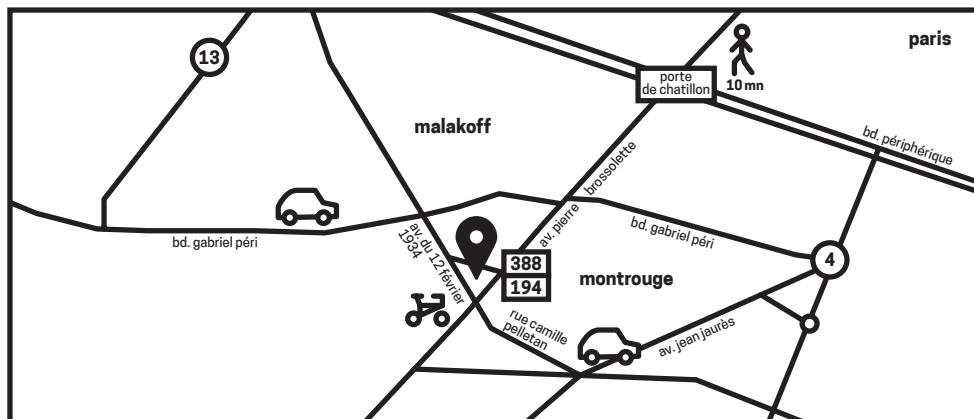
autolib'



vélib'



à pied



accès

105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau
de Vanves, puis direction
centre-ville.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon,
puis avenue Pierre Brossolette

vélib'

Station n°22404,
avenue Pierre Brossolette

autolib'

Station Malakoff/Gabriel Péri/120
ou Montrouge/Jean Jaurès/ 51

contacts

directrice
aude cartier

communication
résidence et édition
juliette giovannoni

publics et production
olivier richard

médiation et projets
hors les murs
elsa gregorio

maisondesarts@ville-malakoff.fr
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94

partenaires

Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien. L'exposition *Olympe* participe au Mois de la Photo du Grand Paris 2017. Cadre en Seine, atelier de tirage photographique et d'encadrement est partenaire de l'exposition. La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Régional d'Île-de-France et du Conseil Départemental des Hauts-de-Seine. La maison des arts centre d'art contemporain de Malakoff fait partie du réseau TRAM.



TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

A
FN
GP

Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques



cadre en seine atelier
atelier d'encadrements contemporains

cadre en seine choi
atelier de tirages photographiques